

19 & 20.01 - 20:00

Tiens ta garde - Collectif Marthe

Age : 16 ans

Outils médiation : - Atelier d'écriture

- Débats et rencontre avec les artistes

L'État a le monopole de la violence, qu'il délègue à ses affidés et réprime chez les autres. De quel droit un groupe démuni se soulèverait-il ? Où prendrait-il des moyens de défense confisqués ? Armées d'écrits théoriques et d'analyses de terrain portées à la théâtralité, les Marthe entrelacent leurs histoires intimes à celles de grandes figures rebelles. Entraînées aux arts martiaux, expérimentant le passage de la peur à la rage, et ses effets, elles explosent avec férocité les clichés sur la féminité. La vie est aussi une lutte, l'autodéfense un art nécessaire, et le théâtre un sport de combat.



*Dans le « théâtre laboratoire » du Collectif Marthe, marqué par un ancrage féministe fort, les frontières entre écriture, dramaturgie et jeu s'estompent. Questionnant les notions « d'empowerment » et de marchandisation du corps, le Collectif soulève dans *Tiens ta garde* la question de la violence dans la société : qui sont les privilégiés qui en sont protégés, qui sont les victimes qui la subissent ? Le fait que la violence ne soit pas interprétée de la même manière en fonction de qui la commet et qui la subit, révèle l'injustice sociale et bien souvent de celle du genre. La notion de la libération et de l'émancipation de l'individu est abordée ici à travers la question du corps et de la lutte physique : les protagonistes de la pièce y « désapprennent à ne pas se battre ». L'autodéfense devient un moyen de politiser son corps, un acte de résistance.*

AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS SUR LES CHASSES AU SORCIÈRE, UN ACTE D'OPPRESSION DES FEMMES

Le théâtre du Collectif Marthe s'invente autour de questions philosophiques, de textes théoriques, d'écrits universitaires et de témoignages en pratiquant un aller-retour constant entre le sensible et le théorique. Comme point de départ à la création de *Tiens ta garde*, le collectif s'est penché sur la sombre [histoire des chasses aux sorcières](#) durant la Renaissance. Dans cet article publié sur le site de France-Inter, l'historienne Mona Chollet nous rappelle que « le monde occidental associe depuis longtemps les sorcières au Moyen Âge, à tort, alors que c'est pendant le temps glorieux et « humaniste » de la Renaissance que des dizaines de milliers de femmes furent exécutées, accusées de sorcellerie. Alors la question se pose : fallait-il tuer la femme pour créer l'homme moderne ?

FOCUS SUR L'AUTODÉFENSE

Dans [Se défendre. Une philosophie de la violence d'Elsa Dorlin](#) (2017), la philosophe nous explique comment la lutte pour l'égalité des droits, qui ne peut être atteinte que par l'action directe, passe donc souvent par une forme de violence : le jujitsu chez les suffragettes ; le krav maga chez les révolutionnaires dans les ghetto juifs de Russie ; le vigilantisme des américains du XIXème siècle ; l'autodéfense chez les Black Panthers, entre autre. Dans tous ces mouvements, **l'autodéfense** par de moyens de violence physique, s'apparente à l'outil de protection et de résistance des groupes dominés face aux groupes dominants. Mais la violence est-elle une réponse adéquate à l'oppression ?

MOTS-CLÉS

MOTS-CLÉS : AUTODÉFENSE, FÉMINISME, RÉBELLION, DÉSOBÉISSANCE CIVILE, ART DU COMBAT.

NOTES: